



LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION
CAMP DE ZEIST

RÉDACTION: L. DELREZ - C. DEROUX - C. QUINTENS - A. VERBIST - E. WÉVE

TOUS LES JOURS
DE 9 à 11 H^{1/2}
BARAQUE 25

AU FIL DE LA PENSÉE...

L'heure présente somme, inécorable, à l'horloge du destin. Son tintement lugubre nous épouvante et vient mourir en nos coeurs angossés.

Plus tard, l'évocation de ces heures tragiques s'accompagnera de reminiscences où nous retrouverons des souffrances, des deuils, de la douleur. Les tristes jours qui s'écoulent - hélas, trop lentement à notre gré - compteront double dans notre vie, parce que faits de malheurs, d'angoisses, d'appréhensions et que, d'autre part, seules vont vite les heures où nous goûtons le bonheur.

Les années de guerre passeront, sans doute, mais non sans nous marquer d'une empreinte indélébile. Nos âmes et nos coeurs ne seront plus ce qu'ils étaient avant : au ne subit pas impunément une telle succession de malheurs.

Et quand nous évacuons les hommes que nous étions, nous ne nous reconnaitrons plus dans ceux qui que nous sommes devenus. Nous serons autres, tout en restant nous-mêmes.

C'est que, toujours fait de la même chair, notre "moi", aura été influencé par trop de choses pour ne pas se transformer profondément. Seul le l'enveloppe restera, et qui est, ce que l'enveloppe, sinon l'habit qui cache ou les trésors du coeur, ou les tares morales?

Que seront les hommes de l'avenir ? Qui pourrait répondre, sans voir immédiatement les faits démentir son opinion ?

Il semble hors de doute, pourtant, que l'homme de l'avenir ne sera plus celui d'avant la guerre : notre transformation même en est la démonstration vivante. Dès lors, sans trop s'aventurer - encore que le jugement soit à beaucoup de points de vue, préconçu - ou peut se risquer à en esquisser le portrait.

L'adversité est un puissant moteur qui agit sur le caractère de l'homme... Etant dit, on, à cet égard, depuis les temps les plus reculés, une plus grande somme de malheurs que celle qui s'est abattue sur l'humanité, en ces années d'horreur ? Eh bien ! additionnez les peines, les chagrins, les deuils, les déceptions qui ont atteint chacun de nous et vous aurez la mesure de la force d'âme qui il a fallu pour les supporter.

Cette force d'âme résulte donc de l'adversité elle-même. Celle-ci accentue nos forces de résistance, sous ses coups répétés, elle nous cuirasse contre les peines qui nous attendent aux nombreux tournants du chemin de la vie. Celui qui ne lui résiste pas sombre dans le désespoir, c'est une épreuve que les événements submergent et qui disparaît.

Mais, si l'absence de l'amertume des heures où un voile s'est étendu sur sa vie, l'homme qui a su résister aux malheurs est devenu plus fort. Les épreuves qu'il a rencontrées sur sa route ont virilisé son âme : il regarde la vie en face, courageusement. La lutte est devenue le but de sa vie : ayant des armes pour l'affronter, il ne la craint pas. Sa pensée se détache du cercle où elle se confinait autrefois : elle embrasse maintenant l'humanité. Rien de ce qui intéresse les hommes ne lui est étranger, les grands problèmes sociaux le passionnent. Son esprit a rejeté définitivement toutes ces contingences qui affaiblissaient sa dignité et sa volonté. L'homme qui il est devenu sourit de certaines puérités auxquelles il s'intéressait autrefois...

Avant la guerre, il n'était pas mauvais homme, certes, mais il était indifférent aux misères d'autrui. L'égoïsme était bien parti et il sacrifiait tout naturellement à cette mode.

Mais son indifférence est morte dans le grand bouleversement... Au contact de tant de souffrances, il s'est humanisé, il a compris toute la beauté de la fraternité. Il a souffert

pour lui et pour les autres. Pour avoir trop saigné, son coeur est devenu plus aimant : il palpète à toutes les souffrances, d'où qu'elles viennent... L'homme d'après la guerre est devenu plus accessible à la bonté : un nimbe d'altruisme irradie autour de lui, les âmes en quête de consolation viennent s'y réchauffer.

L'homme d'après guerre sera-t-il comme je le vois ?

Chi lo sa ! L'avenir nous a tant de fois déçu ! Pourtant, il serait à souhaiter qu'il le fût, pour que les années de misère que nous avons vécues s'évanouissent en nos souvenirs. Si il est vrai que les peines s'oublient vite, il faut pour cela que nous vivions dans une atmosphère dont rien ne nous les rappelle... Qui sait ? De même que nos yeux découvrent, ravis, une petite fleur qui, née sur un tas d'immondices, s'éclaire de toute sa beauté, de même, du cataclysme surgira peut-être une humanité combasée d'individus qui, ayant souffert en commun de misères et de peines collectives, seront les dépositaires de ces vertus pour quoi se distinguent les hommes dignes de ce nom.

E. H.

NOTES D'HISTOIRES.

LA RUSSIE XI

Après sa brillante campagne d'Italie, Bonaparte avait inauguré une politique de conquérant : il avait créé les républiques liguriennes (Gênes et Césarine, supprimé la république de Venise. - D'autre part, la politique audacieuse du Directoire avait mécontenté l'Europe : annexions en pleine paix (Mulhouse, Genève, le Piémont) formation des républiques vassales tout autour de la Fran-

ce : outre celles citées plus haut, républiques helvétique, romaine, parthétique (Naples); le pape en mené prisonnier à Salerne.

Pendant que Bonaparte luttait en Egypte (possessions turque), qu'il voulait occuper pour menacer les communications des Anglais avec l'Inde, l'Angleterre forma contre la France une deuxième coalition (mars 1799); avec l'Angleterre, elle comprit, la Russie, l'Autriche, la Turquie et les princes d'Italie dépossédés.

Les délégués français au congrès de Rastadt, Bannier et Robertot, furent lâchement assassinés par les Kaiserliks (Impériaux).

Les coalisés avaient deux bons généraux: l'archiduc Charles (3^e fils de Léopold) et le russe Souwarov. Le premier battit Jourdan sur le Rhin; le second chassa les Français d'Italie par les victoires de Cassano, la Trebbia et Novi (mars-avril 1799). La France fut sauvée de l'invasion par la victoire de Brune sur les Anglo-Russes à Bergen (Hollande) - 19 septembre 1799 - et par la victoire de Masséna à Zurich (25-26 septembre 1799) sur les Autrichiens et les Russes: une partie de l'armée russe avec Souwarov parvint à s'échapper à travers les Alpes.

La Russie se retira de la lutte.

Paul 1^{er}, assassiné en 1801 par une conspiration de la Cour, est remplacé par Alexandre 1^{er} (né en 1777) qui régna jusqu'en 1825

Désireux de jouer un rôle en France, Bonaparte avait quitté secrètement l'Egypte (22-8-1799) et était rentré en France et s'était emparé du pouvoir.

Devenu premier Consul, il avait offert la paix à l'Angleterre et à l'Autriche qui avaient refusé: la guerre avait recommencé.

Mais après la victoire de Bonaparte à Marengo (Piémont) le 14 juin 1800, et celle de Moreau à Hohenlinden (Bavière) le 3 décembre 1800, l'Autriche avait été forcée de signer la paix de Lunéville (9 février 1801) (reconnaissance des républiques Cisalpine, helvétique et batave par l'Autriche, cession de la rive gauche du Rhin; roi de Naples et pape restaurés; la Toscane enlevée à l'archiduc autrichien et donnée à un prin-

ce espagnol).

La France restait victorieuse sur le continent; l'Angleterre sur mer, en Egypte et aux colonies. - Épuisés les deux pays signèrent la paix d'Amiens (25 mars 1802) à laquelle participèrent la Hollande et l'Espagne: l'Angleterre reconnaissait la République Française et ne gardait de ses conquêtes que la Trinité (à l'Espagne) et Ceylan (à la Hollande). Mais la paix ne dura pas longtemps. Très ambitieux, Bonaparte voulait dominer l'Europe, et reconstituer l'Empire d'Occident.

Dès 1802, il annexa le Piémont, devint président de la République italienne, intervint en maître en Hollande, en Suisse, en Allemagne. - Sa politique coloniale et commerciale irritait l'Angleterre. (missions de Sébastiani en Egypte et Pécaen aux Indes, refus de signer un traité de commerce).

En mai 1803 Pitt entraîna l'Angleterre dans une nouvelle guerre contre la France.

Sans déclaration de guerre, l'Angleterre fait saisir un grand nombre de vaisseaux marchands français. Bonaparte, qui, le 18 mai 1804, s'était fait proclamer empereur, veut traverser la Manche pour débarquer en Angleterre: il rassemble une grande armée et une nombreuse flotte à Boulogne. Mais l'amiral Villeneuve, chargé d'attirer la flotte anglaise vers le sud afin de rendre la Manche libre, se laissa bloquer dans Cadix (Espagne).

Entretemps l'Angleterre réussit à former avec l'Autriche et la Russie, une 3^e coalition contre la France (signée à St Pétersbourg le 8 avril 1805).

Napoléon, dont le plan contre l'Angleterre a échoué, lève en hâte le camp de Boulogne et envahit l'Allemagne. La campagne de 1805 est menée avec une rapidité et une précision étonnantes.

Les Autrichiens qui, sans attendre les Russes, étaient pénétrés en Bavière, alliés à la France, sont battus à Erlangen (Souabe) par le maréchal Ney qui les rejette dans Ulm (Wurtemberg) où Napoléon oblige l'armée autrichienne, commandée par Mack, à capituler (30 octobre).

L'empereur français fait son entrée à Vienne (Autriche), mais n'y séjourne pas; il court attaquer l'Empereur d'Autriche, François II

et l'empereur de Russie, Alexandre 1^{er}. Les armées se rencontrent à Austerlitz (Moravie) où les Français remportent sur les Austro-Russes une brillante victoire (2 dec. 1805): prise du plateau de Pratzen, armée russe coupée en deux et rejetée dans les marais de Zelmtz).

L'Autriche demande la paix. - Elle est signée à Presbourg (Hongrie), le 26 décembre 1805. L'empereur François II renonce à son titre d'empereur d'Allemagne; il cède à la France toutes ses possessions en Italie (Etats de Venise, avec l'Italie et la Dalmatie, réunis au royaume d'Italie; le Tyrol à la Bavière) L'Autriche est mise hors d'Allemagne et d'Italie; l'empire d'Allemagne n'existe plus; il est remplacé par une Confédération du Rhin dont Napoléon est nommé protecteur, en réalité le maître; les ducs de Bavière et de Wurtemberg deviennent rois; l'Helvétie et la République Batave sont indépendantes.

La 3^e coalition était brisée. La Russie continua la lutte.

C.D

Madame van der Bergh et Madame de Roo van Alderwerelt, très sensibles au beau souvenir qui elles viennent de recevoir et ne pouvant remercier chaque signataire personnellement, prient leurs amis belges de considérer cet avis comme une preuve de leur sympathique gratitude. Amersfoort, le 6 juin 1917.

Confections pour hommes
DE DOM VARKENSMARKT
Grand assortiment. Costumes pour hommes et enfants à tous prix

Conférence Militaire
L'ÉDUCATION EN ANGLETERRE
par le Commandant Comte de Ribaucourt

On peut diviser la société humaine en deux groupes comprenant l'un les sociétés à formation communautaire, l'autre, les sociétés à formation particulariste. Au premier groupe appartiennent la France et la Belgique; au second les pays de race anglo-saxonne. La caractéristique des sociétés à formation communautaire réside

dans l'appui mutuel que se portent les citoyens ; ceux-ci ne comptent pas individuellement. Chacun compte sur son voisin ; la valeur personnelle n'est pas appréciée ; l'initiative ne peut donner ce qu'elle voudrait ; la responsabilité est presque nulle dans ces sociétés. Sevit évidemment le fonctionnarisme.

Dans les sociétés à formation particulière, au contraire, la valeur personnelle de l'individu est développée à l'aide de méthodes qui développent les qualités qui se trouvent en germe dans chaque individu.

Celui qui s'occupe d'éducation étudie tout naturellement ce qui se passe à l'étranger en ce domaine, non dans un but de dénigrement, mais pour puiser dans les méthodes de ces pays des idées justes susceptibles d'améliorer les nôtres.

À cet égard, il est intéressant de s'assimiler le système d'éducation en usage en Angleterre, au Canada, en Australie, aux États-Unis et en général dans tous les pays de langue anglaise.

La race anglo-saxonne constitue une élite énergique. Dès qu'on débarque sur le sol de la Grande Bretagne, on s'aperçoit à des indices qui ne trompent pas, qu'on se trouve chez des hommes dont la haute moralité, la constance, la ténacité, l'esprit de travail sont les qualités dominantes. Or, l'homme ne vaut que par sa valeur morale et par son travail.

En ces pays, l'éducation tend avant tout à faire des hommes aptes à vaincre les difficultés de la vie. Les parents se sacrifient tout naturellement pour donner à leurs enfants une éducation et une instruction complète ; ils ne reculent devant aucun effort à cette fin. À vingt ans, le jeune anglais ou le jeune américain est prêt à entrer dans la vie. Ses parents estiment leur rôle terminé. Il est seul pour affronter la lutte, fort de l'enseignement qu'il a reçu, il s'en va bravement à la conquête du monde.

Le Commandant Comte de Ribaucourt continuera à quinzaine.

E. W. -

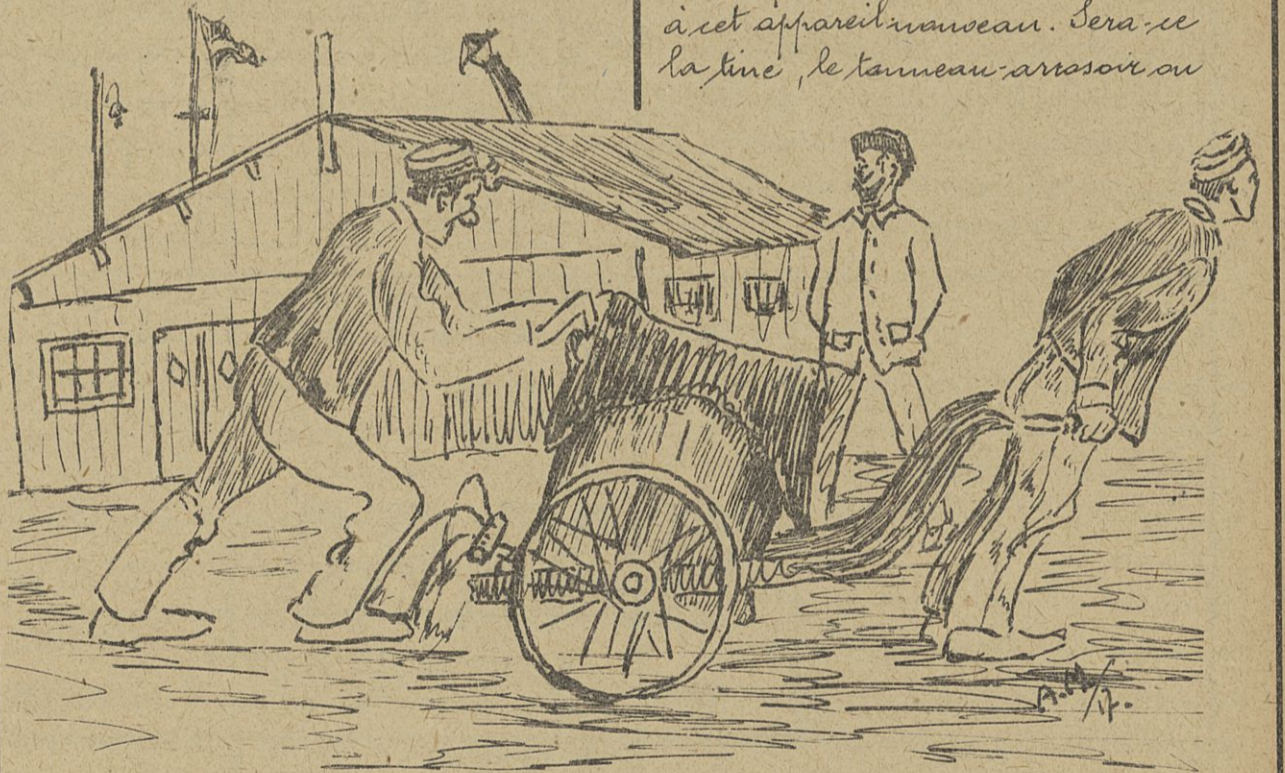
Au Jour le Jour

5 - Beaucoup de gens au camp portent des chemises bleues, des chemises mauves.

Ne voyez pas là de la coquetterie.

Les internes connaissent trop peu, hélas, ce charmant défaut des dames.

Non, les internes ne sont pas coquets, ils sont simplement économes. Leur linge blanc se salissant trop vite aux poubelles du camp, il y avait là un inconvénient à prévenir, un besoin à deviner. Susse de Besetier le saisit. Susse, déjà connu au camp comme cuisinier, comme chansonnier, Susse d'une réputation qui va d'un bout du fil-barbelé à l'autre, l'escalade même, et pénètre chez les mastroquets d'Amersfort, Susse, dis-je, s'est découvert teinturier.



Il a des procédés tinctoriaux qui ne sont qu'à lui, et il réussit. Que de chemises ont déjà passé par les mains de Susse. Combien n'attendent que la hausse des fonds de leurs propriétaires pour échanger une douteuse nuance blanche contre une éclatante, teinte bleue, teinte mauve.

Oussé, quand vous voyez, séchant aux fils tendus entre nos baraques du linge aux couleurs fortes, ne dites pas que l'interné prend du vice, pensez plutôt qu'il devient moins prodigue de savon et d'efforts.

6 - Ce soir concert symphonique à l'"Eetzaal" du camp, tandis qu'à

quelques mètres de là une fanfare à grands renforts de cuivres tâche de nous charmer les oreilles.

C'est la plus délicieuse cacophonie qu'un amateur de musique puisse rêver. Ces corps de musique aux accents quasi seraphiques qui gagneraient à s'éloigner de plusieurs kilomètres, font songer aux kermesses de Bruxelles.

Profitant d'un instant de silence le caissier du restaurant m'annonce que son établissement est

À LOUER OU À VENDRE

pour cause de "fortune faite". Et en effet, toutes les tables sont vides, innocentes, innocentes victimes de la déché effrayable qui sévit au camp.

7 - Les Internes n'en reviennent pas. Leurs allées sont montées en grade. À les voir, sous ce cuisant soleil de juin, on les croirait des boulevards du centre de notre cher Bruxelles.

Une voiture arrosoir les parcourt dans leur entier les inondant d'une eau bienfaisante.

Les internes cherchent encore le nom qui conviendrait le mieux à cet appareil nouveau. Sera-ce la tige, le tambeau arrosoir ou

l'appareil compte-gouttes ?

L'avenir le dira. Quoi qu'il en soit, c'est pour le moment un baquet de fer monté sur deux roues au bandage assez large. Une tôle d'emballage qui couvre le récipient empêche l'eau de s'évaporer. Sa sortie officielle est un petit tube de fer horizontal, de cinquante centimètres, percé de trois trous. Deux hommes conduisent la machine. Nous pensons qu'ils ont fait sensation. L'autre jour, les deux préparés à l'appareil avaient négligé de le remplir à nouveau. Ils se baladèrent ainsi tout un long temps, mais personne ne s'aperçut de

la supercherie, les effets de l'arsou-
sori étant quasi les mêmes.

8 - Le camp II aujourd'hui se
croisait dans le voisinage d'un
purot.

Des senteurs qui ne sont rien
moins qu'agréables l'ont envahi,
obligent les flâneurs à précipiter
leurs pas, tandis qu'aux envi-
rons les lucarnes des baraques
claquent sous une poussée colé-
reuse.

Et l'on agonit d'injures le ma-
lheureux jardinier, qui se re-
connaît son terrain de matières
aussi peu odorantes; tandis que
les grimpeurs parlent en hochant
la tête des terribles ravages au camp
d'une imminente épidémie.

9 - Le camp, chaque jour se vide
davantage.

Les internes partent travailler en
bataillons serés. Bientôt, il ne res-
tera plus dans cette plaine à ja-
mais illustre, que les quelques pre-
posés à l'astiquage des fils bar-
beles et à l'époussetage des bara-
ques.

On parle d'une installation pro-
chaine des internes d'Harderwijk
au camp de Zeist. Un journal
du pays, parait-il, l'aurait an-
noncée à ses lecteurs?

10 - Qui donc a dit que les poètes
manquaient au camp de Zeist?

Quelle erreur grossière! Quelle
méprise désagréable pour celui
qui se sent l'enfant chéri des
Muses.

Il existe, il vit parmi nous, au
fond de cet obscur théâtre du
camp II où les amateurs de variétés
se retrouvent à intervalles trop
longs.

On le connaissait gardien vigi-
lant de ce temple cher à Auguste,
on le savait expert fabricant de can-
nes artistiques, prestidigitateur émé-
rite, chaleureusement applaudi dans
nos groupes régionaux.

Mais personne ne le croyait poète,
car notre ami Prudent est d'une
modestie quasi violettique, personne
jamais ne l'eût eu en vue de l'im-
mortel François Coppée si le ha-
sard qui fait si bien les choses ne
nous avait mis entre les mains un
journal de Suisse qui publie en 1^{er}
page les 150 vers de notre ami Pru-
dent.

J. L. D.



AVIS.

Les Internes à qui le Comi-
té de change de La Haye a re-
fusé de changer au taux de fa-
veur et qui ont des griefs à for-
muler, sont priés de s'adres-
ser au Chef du Salon de Confé-
rence afin de s'entendre pour le
cas échéant, constituer un Co-
mité de défense.

THÉÂTRE CAMPI-

LA PRISE DE BERG-OP-ZOOM.

comédie en 4 actes de Sacha Guitry

La "Prise de Berg-op-Zoom" est
une pièce très légère et pas très mo-
rale... aussi faut-il demander
à notre plume de savoir effleu-
rer les choses les plus troublantes
pour s'arrêter uniquement sur
l'esprit de l'auteur qui éclate ful-
gurant dans toutes les scènes de
cette comédie très lestée. Assuré-
ment, la mère n'y pourrait con-
duire sa fille, mais l'auteur du
"Filleul de nuit" évolue avec tant
d'aisance dans les méandres de ce
jardin défendu que le spectateur,
charmé, ne peut que s'avouer con-
quis par cette jolie pièce. L'esprit
de M. Sacha Guitry lui est bien pro-
pre: on y trouve le sel le plus pari-
sien, de la légèreté, un brin de cy-
nisme tempéré, lui-même par une
bonhomie désarmante.

Paulette Laminaire est une petite
femme qui n'aime plus son mari
et qui ignore si celui-ci l'aime en-
core. Qui à cela ne tiennait Charles
Heris l'adore et il l'aime qui elle
sera à lui le jour anniversaire de
la Prise de Berg-op-Zoom. Paulet-
te ne résiste pas, ou si peu, car Gros
a parlé... Et Charles, qui est com-
missaire de police, s'arrange pour
faire divorcer Paulette, avec tort
de son époux.

Nous avons pris un plaisir extrê-
me à voir jouer M. Carrez qui, dans
le rôle de Charles, nous a rappelés
l'auteur lui-même, que nous en-
mes le plaisir d'applaudir, il y a
quelques années. M. Carrez est
très à l'aise dans ce rôle difficile,
il s'est pénétré du caractère du

personnage, par son jeu nuancé,
il ne s'en écarte jamais. C'est très
bien! La scène, absolument exquise
du 5^e acte, qui exige une légèreté
et une délicatesse portées au plus
haut point, a été jouée par lui
d'une façon absolument parfaite.
Mlle Jehant lui a donné la répli-
que avec une intensité d'expression,
une retenue, un souci de la vérité qui
se manifestèrent dans cette même scène
M. Heris et M^{lle} Enard, chargés des
deux autres rôles importants, ont re-
cueilli le succès qui ils étaient en droit
d'attendre et ce succès fut partagé par
M^{lle} Hamier, Gouvernator, Grandorge
et M^{lle} Juret.

En somme, notre théâtre français
peut encore ajouter un fleuron à sa
couronne.

E. W.

VELOCE CLUB - ZEIST

Dimanche dernier, le Veloce Club,
a fait sa première excursion sous la
direction du Capitaine baron Snow
chaert van Schaenburg.

Le but du voyage était la visite
des Châteaux "Goolhuis" et
"Eramenburg" à 's Graveland.
En passant par Baarn et Hil-
versum on y arriva vers 9^h 1/2.

Le propriétaire du "Goolhuis" a
vair préparé une réception très
cordiale et fut très aimable en
voulant bien donner des expli-
cations intéressantes, au sujet des
oiseaux et animaux très rares qui il
logé dans son immense jardin.

Le plus beau de la collection, c'est
qu'elle est composée uniquement
de spécimens très curieux et étranges.
Non seulement on pouvait y ad-
mirer les animaux mais aussi
des arbres et des plantes exotiques
qui flattèrent l'œil du visiteur.

Très satisfait de la première visite
on s'en alla au "Eramenburg" cha-
teau du grand amiral hollandais
Cornelis Tromp.

La maison entière est un souvenir
de cet homme illustre, au nom im-
mortel.

Nous y vîmes, notamment, un tableau
du navire-amiral "L'Éléphant blanc"
ainsi que plusieurs autres objets qui
appartenaient jadis à l'amiral.

Les internes, membres du veloce-club,
se souviendront longtemps de cette
belle excursion et de l'après-midi char-
mant des magnifiques des deux cha-
teaux.

H. D.

EL'S INFANTS DES CHEONCO CLOTIERS
ET DU PAYS NOIR.

Soirée du 7 Juin

Comme toujours, les membres de notre vaillante société wallonne se rendirent nombreux à cette soirée. C'est qu'ils s'attendaient à un programme choisi; ils ne furent pas déçus.

Ils eurent l'occasion d'applaudir de délicieux chanteurs - fait à citer. M. M. Amelnick - Dendal - Joyen -

les joyeux comiques qui ont nom Kuis, Rigadin, Kenet, Sordet; ils écoutèrent avec plaisir M. M. Grain dorge et Dewit qui déclamerent avec leur talent habituel et ils admirèrent en conscience les ébats chorégraphiques de M. Delandshere.

Nous nous en voudrions de ne pas signaler le succès remporté par l'orchestre de M. Seron. Celui-ci avait composé un programme de choix à l'exécution duquel il nous faut rendre un légitime hommage.

E. H.

CAFE PRINS

ARNHEMSCHE STRAAT
PILSEN LAGER
ET MAESTRICHT
8 CENT LE VERRE

DE KEIZERSKROON
HOTEL CAFE-RESTAURANT
J. J. SCHOLTE
GRANDE SALLE DE CONCERT
CONSOMMATIONS DE 1^{er} CHOIX
PRIX MODÉRÉS
TELEPH. INTERC. 379

BOULANGERIE
ELECTRIQUE
SPECIALITE DE TARTE AU RIZ
FAITE PAR DES BELGES
TARTE A LA CRÈME
J. TH. VAN NES HOF 30
FRAIS TOUS LES JOURS

ALLEZ CHEZ
BRUINTJE
KRANKELEDEN STRAAT
BIJ DE TOREN
Tous les jours poissons
rôtis et à la daube.
Conserves au vinaigre
J. KRUIT

ALLEZ TOUS AU
CAFE-BILLARD
W^{ve} C. BERG
ZUID-SINGEL 30
RESTAURANT-LOGEMENT
Recommandé aux Belges
CIGARES-CIGARETTES-CAFE

CAFÉ

A. VAN DEN HOEK
APPELMARKT 7
CAFÉ-DE KOOPHANDEL
PENSION BOURGEOISE
ECURIES
GARDE-MEUBLES

AMIS BELGES
ALLEZ TOUS AU CAFÉ
DE ZOETE INVAL
C. V. D. HEUVEL
VISCHMARKT 15
LA MEILLEURE BIÈRE

EERSTE UTRECHTSCH
COOP. BOTER INRICHTING
"DE VOORZORG"

LEUSDERWEG 162 1/2 J. G. SMIT
Beurre crème (sans le contrôle du Gouvernement)
fl. 220 le kilo - Mélange extra pour l'usage
de la table et de la cuisine. On porte à domicile.

PÂTISSERIE BELGE

C. A. STOOVÉ
UTRECHTSCH STRAAT 24
Cougues de Dinant, de
Reims, de St Nicolas et de
Basselt.

MAGASIN DE
CHAUSSURES
"MODERNE"
J. BROECKSMIT
VARKENSMARKT 9
1^{re} QUALITE GARANTI
TOUT CUIR - RECOMMANDÉ

NE FUMEZ QUE
LE TABAC

DRAGON

FABRICANT J. GRUNO GRONINGUE

VISITEZ LE
CAFÉ
VAN SCHAİK
3. ZUID SINGEL
RECOMMANDÉ

OCCASION

A VENDRE

BEAU VELO

MAGNIFIQUE TANDEM

(ETAT NEUF)

VILLAGE ELISABETH QUART SOUTIEN 45

COLLECTIONNEURS
Pour débutants:
200 timbres différents FL. 1.15
100 " " plus rares 1.15
350 " " 2.50
15 Japon et 5 Chine -35
100 timbres différents ASIE 1.45
100 " " AFRIQUE 2.50
100 " " AMERIQUE DU SUD 2.50
1 kilo contenant plus de 10.000 1.15
1 kilo timbres étrangers 2.25
Tout envoi francs après réception
d'un mandat postal. Contre rem-
boursement ou recommandé 15c. en plus.
A. FRANKEN VREDEHOF STRAAT 38
ROTTERDAM

PILSEN
MAESTRICHT
CAFÉ
W^{ve} HARTMANN
WEVERSINGEL

CAFÉ
W^{ve} DE BONDT
OP DEN HOF 20
CONSOMMATIONS
1^{er} CHOIX

LE
COURRIER DE LA PRESSE
BUREAU de COUPURES de JOURNAUX
"LIT TOUT"

JOURNAUX REVUES & PUBLICATIONS
DE TOUTE NATURE
Paraissant en France et à l'étranger
et en fournit les extraits sur tous
sujets et personnalités
FONDE EN 1889 PAR A. GALLOIS
Ch. DEMOGÉOT, DIRECTEUR
21 Boulevard Montmartre PARIS 2^e
Service spécial d'informations pra-
tiques pour Industriels et Commerçants
Circulaires exclusives. Documents et
Tarifs sont envoyés francs.

POUR VOS PNEUS, ENVELOPPES
ADRESSEZ-VOUS CHEZ

W. TABERNAL

LAVENDELSTRAAT 4

ATELIER DE RÉPARATIONS DE 1^{er} ORDRE



BELGÈS

Tous trouvés au Magasin de Cigares
A. VAN VREUMINGEN
48 LANGESTRAAT
Cigares et tabacs de toutes qualités
Grand choix de Cigarettes
Fournisseur des Chemins de fer
Vente de Carnets kilométriques
MAISON RECOMMANDÉE

VISITEZ LE CAFÉ

F. BOS

HOF 23 COIN VIJVER
LE MEILLEUR
MAESTRICHT
PRIX MODÉRÉS

**MODES
DE VLIJT**

LANGESTRAAT 49
Articles pour Couturiers et tail-
leurs. Etoffes de soie - Corsets
Fils et Rubans.

CAFÉ-LOGEMENT

PRIX MODÉRÉS

K. BOOT

KAMPSTRAAT 27

CIGARES-CIGARETTES

HEHENKAMP

LANGESTRAAT coin LANGEGRACHT

Costumes hommes de fl. 6.50 à 32
Demi-saison . . . 5.50 à 28
Grand choix tissus 1^{re} qualité
PRIX MODÉRÉS

BOULANGERIE-PÂTISSERIE

ELECTRIQUE

D. PRINS

OP DEN HOF

USINES EYSINK

AMERSFOORT

AUTOMOBILES

MOTOCYCLETTES

BICYCLETTES

CULTIVATEURS

PENSEZ-Y APRES LA GUERRE

Travaux de drainage des tuberies
d'Amersfoort-les-Bains sont les
meilleures demandes les à votre
fournisseur ou à l'agent général
pour la Belgique et la Hollande

RAYMOND STEVAERT THOUROUT CFL. OCC
RUE DU VERGER

MILITAIRES!

Achetez vos outils
pour travaux manuels.

chez **H. L. VAN ESVELD**
LANGESTRAAT 135-137.

Achat et vente de toutes sor-
tes de livres, gravures et
timbres étrangers.

BIEN REMARQUER L'ADRESSE

JH. KLEIN EN ZOON
MUURHUIZEN 2

PHOTOGRAPHIE

L. B. J. SERRE

Personnel belge et interne
UTRECHTSCHEWEG 48 TEL. INT. 371
Travaux artistiques et antiques
PRIX MODÉRÉS TRAVAIL SOIGNÉ

W. HUISKES

LANGEGRACHT 19

COIN DE LIEVEWROUWESTR.

CONSOMMATIONS DE CHOIX

PENSION BOURGEOISE

CAFÉ DE LA STATION VAN LINEN



CONCERT SYMPHONIQUE
TOUS LES JOURS DE 6 A 11 H^{RES}
DIMANCHES ET JOURS FERIÉS DE 4 A 6
7 A 11
CONSOMMATION DE CHOIX
SANS AUGMENTATION DE PRIX
BUFFET FROID ENTREE LIBRE

BRASSERIE PHOENIX
AMERSFOORT